

nos usages, nos mœurs et jusqu'à cette aménité, cette affabilité et cette bonne grâce qui sont l'apanage de notre race.

En Amérique, c'est l'île d'*Haïti-Saint-Domingue*, la plus belle et la plus grande des Antilles après Cuba, où notre domination avait amené la prospérité publique, pendant de longues années. Vous savez que, par le traité de Ryswick (1697), Louis XIV l'avait donnée à la France; le 1^{er} juillet 1801, elle se séparait violemment et de son plein gré de la métropole et déclarait son indépendance. Inutiles furent les efforts du général Leclerc et de Rochambeau, pour ramener la rebelle; mais, pour être la seule qui se soit volontairement séparée de nous, cette ancienne colonie n'en a pas moins conservé, elle aussi, l'empreinte de notre génie national et une sympathie bien naturelle, — que nous lui rendons.

C'est encore, en Amérique, une belle possession dont la capitale naissante « *la Nouvelle-Orléans* » rappelait un vieux nom de la mère-patrie; j'ai nommé La Louisiane, que Caveier de la Salle, vers la fin du xvii^e siècle, cherchant les bouches du Mississipi, avait réunie au Canada, la Louisiane où notre langue et nos souvenirs sont religieusement conservés.

C'est enfin, Mesdames et Messieurs, — toujours en Amérique, — cette vaste, cette belle et riche colonie que je viens de nommer incidemment, le Canada.

Elle mérite plus que toutes les autres une mention spéciale. Permettez-moi, Mesdames et Messieurs, de retenir quelques instants votre attention sur cette France transatlantique, le Canada (1).

C'est nous qui l'avons découvert et colonisé. C'est Jacques Cartier, un marin de Saint-Malo qui, en 1535, plantait sur la rive du Saint-Laurent l'étendard royal portant cette inscription :

« *Franciscus Primus, Dei gratiâ, Francorum rex, regnat* ».

Laroque de Roberval (1542), puis Champlain fondaient les premiers établissements, Québec notamment (1608), puis Mont-

(1) Avec le progrès des études géographiques actuel, je crois qu'il n'est plus personne maintenant qui ferait cette observation étonnante d'un Parisien, rencontré, il y a quelques années, sur un tramway. On parlait du Canada. Alors, l'apprenti géographe : « Ah, ouï, dit-il, le Canada; ah, on s'y rend bien vite aujourd'hui depuis cet admirable percement de l'isthme de Suez!... »